

Biographie

Calixte BANIAFOUNA, informaticien de formation, essayiste et romancier, est né au Congo Brazzaville. Une des têtes de file des mouvements de défense des droits et libertés au collège, au lycée, à l'université et au monde du travail, ses écrits et son activisme sont souvent attachés aux œuvres des intellectuels engagés.

Jeunesse et formation

Né au Congo Brazzaville, c'est dès son jeune âge que Calixte BANIAFOUNA se fait remarquer à l'école primaire par ses enseignants et ses petits camarades qui n'hésitent pas de l'appeler « le surdoué » en mathématiques notamment où, plusieurs fois, il s'est rendu au tableau pour corriger « le corrigé » du maître.

Deuxième de la classe fut son plus mauvais rang les rares fois qu'il l'a occupé du CP au CM2. Au CM2, il est souvent désigné à faire du remplacement entre le CP et le CM1 quand un enseignant titulaire s'absentait. Le Congo Brazzaville vit alors au rythme du marxisme-léninisme et, Calixte BANIAFOUNA est à la tête d'un groupe de jeunes pionniers, les « cadets », situé entre les groupes d'« aînés » et de « benjamins ».

Si jeune, et dans un Congo Brazzaville rythmé par la poursuite des « anti-communistes, contre-révolutionnaires », il connaîtra plusieurs fois les maquis en forêt pour monter la garde de l'un de ses oncles chaque fois que celui-ci était persécuté à Brazzaville dans l'exercice de ses hautes fonctions politiques et fuyait la capitale pour se réfugier dans son village. C'est dans cette mouvance de militantisme que, membre de l'UGEEC (Union générale des élèves et étudiants congolais), Calixte BANIAFOUNA franchit le collège de Mindouli et le lycée Savorgnan de Brazza.

En 1975, baccalauréat en poche, il poursuit des études de Sciences économiques à l'Université de Brazzaville d'où il est conseillé par M. MANTES, son professeur de comptabilité, de faire l'Informatique : un domaine tout nouveau dont il n'avait jamais entendu parler jusque-là.

1977 : il passe néanmoins le concours d'entrée à l'Institut africain d'Informatique (IAI). Sélectionné parmi les trois retenus sur plus de 300 candidats, il poursuit sa formation dans ce domaine à Libreville au Gabon et obtient le diplôme d'Analyste-programmeur décerné par l'institut. Rédacteur en chef du magazine technique « Écho de l'IAI », il est animé d'une telle passion à l'écriture que ses collègues étudiants ne l'appellent plus que par « *Journaliste* ».

1980-1982 : cette passion qu'il traîne va tenter de contaminer le directeur général de l'OCI (Office congolais d'Informatique), l'entreprise qui l'embauche au Congo Brazzaville au terme de ses études informatiques, qui lui demande l'édition à l'identique d'un mensuel technique d'entreprise. Sauf que la proposition de photos du président de la République et du ministre du Plan (ministère de tutelle) que le directeur général lui demande d'insérer en premières pages, est perçue par Calixte BANIAFOUNA comme totalement contraire à ses opinions. Pour avoir vécu la proposition comme une propagande d'hommes politiques pourtant impérative en tous lieux et en toutes circonstances dans le pays, il décline son statut de rédacteur en chef dès l'apparition du deuxième numéro du magazine, et avec cela l'arrêt pur et simple du projet. Calixte BANIAFOUNA termine alors sa licence en Sciences économiques et se rend de suite en France pour préparer un troisième cycle en Informatique. 1986 : à l'université de Paris-Dauphine, il passe successivement une maîtrise, un DEA et un doctorat d'Informatique, et des stages dans de grands groupes informatiques comme BULL, Gamma international, etc.

Deux souvenirs de jeunesse, l'un injuste, l'autre miraculeux

Le premier (injuste) : Du jeune lycéen de la classe Terminale, ses collègues ont gardé le souvenir d'une punition qui lui était infligée par M. FOULONEAU, son professeur de maths pour avoir manqué « bêtement » deux (2) points et obtenu 18/20 au cours d'une interrogation écrite alors que le suivant n'avait que 14/20 et pas mal de zéros pour le reste de la classe (tous impunis).

Le deuxième (miraculeux) : Amoureux de la moto, Calixte BANIAFOUNA a été victime d'un accident à Brazzaville qui l'a conduit droit à la morgue, les policiers l'ayant pris pour mort sur le champ. Il sera retiré à 23h00 de la morgue où il était déposé à 19h35, exposé sur une dalle de ciment en attendant qu'un casier se libère pour y reposer son corps. C'est grâce à l'acharnement de l'un de ses cousins, un autre Calixte, qui tenait à voir le corps qu'il en fut retiré vivant et hurlant. Depuis, ses jeunes amis l'appellent par « l'Homme fort ». Ça fait peur non ?

Activités professionnelle et associative

1995 : repéré par des « chasseurs de tête », Calixte BANIAFOUNA préfère la vie d'entreprise à la vie universitaire où, M. Charles BERTET son directeur de recherche lui fait la proposition de Maître assistant dans son équipe doctorale. Il est aussitôt embauché à France Télécom où il est cadre supérieur à ce jour.

Calixte BANIAFOUNA prône l'ordre, l'organisation et la droiture - et il est reconnu comme tel - dans sa vie privée comme dans sa vie publique. Sa grande fidélité dans les amitiés le passe quelque fois pour un homme naïf, déclinant souvent certaines faveurs qu'il considère comme de la corruption morale, voire financière. Combattant acharné contre la corruption, il est très actif dans l'ONG *Transparency International France* où il est membre. Il préside parallèlement le Mouvement pour une autre Afrique (MOPAF), une association loi 1901 qui lutte pour la dignité humaine, la paix, la liberté et la démocratie en Afrique. L'écriture, qui constitue l'essentiel de ses activités extraprofessionnelles, est consacrée essentiellement sur ces thèmes.



Calixte BANIAFOUNA est écrivain et analyste politique. Membre de *Transparency international France*, il est activiste dans plusieurs associations de lutte pour la dignité humaine dont le Mouvement pour une autre Afrique (MOPAF) qu'il préside.

Intellectuel engagé, ses œuvres sont souvent rattachées à la défense des droits de l'Homme et des libertés élémentaires.

Il a déjà publié plusieurs essais et romans dont :

√ **Congo Démocratie (6 tomes) :**

- . les déboires de l'apprentissage (1995),
- . les références (1995),
- . la bataille de Brazzaville (2000),
- . devoir de mémoire (2001),
- . la République des Savants et des Généraux (2003),
- . du putsch au rideau de fer (2006)

√ **Vers une éradication du terrorisme universel (2002),**

√ **Matalana : la colombe endiablée (2004),**

√ **La flambeuse (2006),**

√ **Trois questions sur l'Afrique : Lettre à Nicolas SARKOZY (2007),**

√ **Les Noirs de l'Elysée (2 tomes) :**

- . un palais pas comme les autres (2010),
- . des présidents pas comme les autres...(2010).

√ **La démocratie coloniale de la France (2011)**

√ **La démocratie de l'ONU en Côte d'Ivoire (2011)**

√ **Ce que France veut Afrique veut : cas de la Côte d'Ivoire (2011)**

Il anime des conférences-débats et intervient sur les médias comme AFRICA N°1 (Le Grand débat), RFI ou LCI (Le Ring animé par Michel FIELD), etc.